

# PRIX JAN MICHALSKI DE LITTÉRATURE ÉDITION 2019

Montricher, le 4 décembre 2019

**Le Prix Jan Michalski 2019 est décerné à Zeruya Shalev pour son roman *Douleur* (Gallimard, 2017), traduit de l'hébreu par Laurence Sendrowicz.**

**Le jury a salué « un roman vertigineux dans lequel l'auteure explore les territoires physiologique et émotionnel de la souffrance, où le passé et le présent des personnages sont inextricablement liés. Zeruya Shalev est une écrivaine singulière, dont l'écriture à la fois déliée et tendue, acérée et poétique, nous a donné un récit délicat dans sa violence, une histoire d'amours entêtées mêlant plusieurs générations. Cette histoire de déchirures intimes qui épouse, par strates successives, l'évolution de la société israélienne est aussi le roman cicatriciel d'un pays. »**

**La cérémonie de remise du Prix aura lieu le mercredi 4 décembre 2019 à 11 heures à la Fondation Jan Michalski pour l'écriture et la littérature, à Montricher, Suisse.**



Née en 1959 dans le kibboutz Kinneret, en Galilée, l'écrivaine israélienne Zeruya Shalev a vécu à Tel-Aviv, puis à Jérusalem où elle a suivi des études bibliques. Elle est actuellement établie à Haïfa. Son œuvre compte de la poésie et de la fiction, ainsi que deux ouvrages jeunesse, dont *Un petit garçon idéal* (Ecole des loisirs, 2009, pour la traduction en français). En 1997, son roman *Vie amoureuse* (Gallimard, 2000, pour la traduction en français), autopsie d'une liaison dévastatrice et subversive entre une jeune femme et un ami de son père, provoque la polémique en Israël tout en rencontrant un large succès public et critique à un niveau international. Son ouvrage suivant, *Mari et femme* (Gallimard, 2001), est aussi un best-seller. Grièvement blessée suite à l'explosion d'un bus lors d'un attentat suicide en janvier 2004, Zeruya Shalev reste immobilisée plusieurs mois avant de reprendre l'écriture. Paraissent *Thèra* (Gallimard, 2007), *Ce qui reste de nos vies* (Gallimard, 2014), couronné du Prix Femina étranger, puis *Douleur* (Gallimard, 2017).

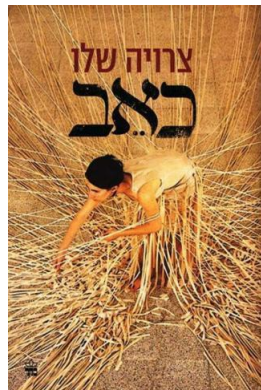
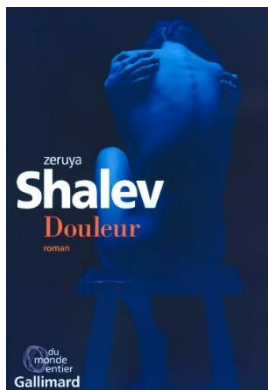
Traduite en plus de vingt langues et récompensée de prix prestigieux, dont le Prix Corine 2001, le Prix Wizo du livre 2007 et le Prix de littérature mondiale du magazine *Die Welt* 2012, l'œuvre de Zeruya Shalev arpente avec prédilection les terrains en clair-obscur de l'intimité des êtres, les inflexions de la vie amoureuse et familiale, les heurts générationnels.

Zeruya Shalev est par ailleurs engagée dans le mouvement citoyen apolitique et areligieux Women Wage Peace (Les femmes font la paix).

*Douleur* de Zeruya Shalev, aujourd'hui Prix Jan Michalski 2019, offre l'expérience romanesque – vertigineuse et envoûtante – d'une immersion dans le monde intérieur d'Iris, brillante et dévouée directrice d'une école de Jérusalem, quadragénaire, mariée à Micky, époux replié sur ses parties d'échec en ligne, et mère de deux grands enfants en passe de prendre leur envol. Son existence se trouve à un point de vacillement quand, dix ans après avoir été victime d'un attentat en croisant la route d'un bus piégé, Iris voit ses douleurs physiques, séquelles d'un traumatisme profond, se réveiller. Sous les traits du médecin qu'elle consulte au centre antidouleur de l'hôpital, elle retrouve Ethan, son premier grand amour qui l'avait brutalement quittée à dix-sept ans. Une autre douleur se réveille alors, plus ancienne, celle de l'abandon et du chagrin, à laquelle Iris et Ethan opposent la renaissance du désir et la tentation d'abolir le temps en reprenant leur passion inachevée. Depuis ce point nodal, Zeruya Shalev sonde toutes les nuances des états d'âme et de conscience d'un être humain à la croisée des choix. Sont visitées différentes strates temporelles de la vie d'Iris, sa propre enfance alors que sa mère est en train de perdre la mémoire et celle de ses enfants alors que sa fille de vingt et un ans dérive sous l'emprise d'un gourou manipulateur et que son fils sera appelé sous peu par l'armée. Comme dans une saisissante tempête sous un crâne, la pulsion vitale se heurte aux engagements familiaux et sociaux, les liens de filiation tanguent, accrochent les fantômes du passé et enchevêtrent les destinées les unes aux autres.

Ce portrait sensible de femme en quête d'équilibre et de sens embrasse en écho tout un paysage social où la violence se regarde depuis l'intérieur. Si Zeruya Shalev a longtemps volontairement tenu le contexte israélo-palestinien à l'écart de ses écrits, *Douleur* est l'occasion d'explorer, avec une extrême finesse, les impacts multiples d'un événement aux origines politiques sur une existence. Pour mieux revenir à ce que l'âme humaine a d'universel.

**Lauréate du Prix Jan Michalski 2019, Zeruya Shalev recevra une récompense de CHF 50'000.- ainsi qu'une œuvre d'art choisie à son intention :**  
***Bird and Egg*, sculpture de Kiki Smith, 2004**



**Zeruya Shalev**

*Douleur*, Gallimard,

collection « Du monde entier », 2017

Edition originale en hébreu,

traduite en français par Laurence Sendrowicz

## LE PRIX JAN MICHALSKI DE LITTÉRATURE

Le Prix Jan Michalski est décerné chaque année depuis 2010 par la Fondation Jan Michalski pour l'écriture et la littérature pour couronner une œuvre de la littérature mondiale. Son originalité réside dans son aspect multiculturel : ouvert aux écrivains du monde entier, ce prix entend ainsi contribuer à leur reconnaissance internationale.

Décerné par un jury composé de personnalités multilingues, choisies tant pour leur connaissance des divers genres littéraires que pour leur ouverture culturelle, il récompense des ouvrages de fiction comme de non-fiction, quelle que soit la langue d'écriture.

Le lauréat ou la lauréate est honoré(e) par une récompense de CHF 50'000.- lui offrant ainsi la possibilité de se consacrer davantage à son écriture, et reçoit également une œuvre d'art spécialement choisie à son intention.

## LES LAURÉATS DU PRIX JAN MICHALSKI DEPUIS 2010

	<p><b>Prix Jan Michalski de littérature 2018</b>  <b>Olga Tokarczuk, <i>Les livres de Jakób</i></b>  <b>Noir sur Blanc, 2018</b>            Edition originale en polonais :  <i>Księgi Jakubowe</i>, Wydawnictwo Literackie, 2014  <b>Prix Nobel de littérature 2018</b></p>
	<p><b>Prix Jan Michalski de littérature 2017</b>  <b>Thierry Wolton, <i>Une histoire mondiale du communisme</i></b>  <b>3 tomes, Grasset, 2015 et 2017</b>            Edition originale en français</p>
	<p><b>Prix Jan Michalski de littérature 2016</b>  <b>Guéorgui Gospodinov, <i>Physique de la mélancolie</i></b>  <b>Intervalles, 2015</b>            Edition originale en bulgare</p>
	<p><b>Prix Jan Michalski de littérature 2015</b>  <b>Mark Thompson, <i>Birth Certificate: The Story of Danilo Kiš</i></b>  <b>Cornell University Press, 2013</b>            Edition originale en anglais</p>
	<p><b>Prix Jan Michalski de littérature 2014</b>  <b>Serhiy Jadan, <i>La route du Donbass</i></b>  <b>Noir sur Blanc, 2013</b>            Edition originale en ukrainien</p>
	<p><b>Prix Jan Michalski de littérature 2013</b>  <b>Mahmoud Dowlatabadi, <i>Le colonel</i></b>  <b>Buchet-Chastel, 2012</b>            Edition originale en allemand traduit du perse :  <i>Der Colonel</i>, Unionsverlag, 2010</p>
	<p><b>Prix Jan Michalski de littérature 2012</b>  <b>Julia Lovell, <i>La guerre de l'opium</i></b>  <b>Buchet-Chastel, 2017</b>            Edition originale en anglais :  <i>The Opium War: Drugs, Dreams and the Making of China</i>, Picador, 2011</p>
	<p><b>Prix Jan Michalski de littérature 2011</b>  <b>György Dragomán, <i>Le roi blanc</i></b>  <b>Gallimard, 2009</b>            Edition originale en hongrois :  <i>A fehér király</i>, Magvető, 2005</p>
	<p><b>Prix Jan Michalski de littérature 2010</b>  <b>Aleksandar Hemon, <i>Le projet Lazarus</i></b>  <b>Robert Laffont, 2010</b>            Edition originale en anglais :  <i>The Lazarus Project</i>, Riverhead, 2008</p>

## LE JURY DU PRIX JAN MICHALSKI 2019

### **Vera Michalski-Hoffmann, Présidente du jury**

Editrice, Vera Michalski-Hoffmann s'est investie pour promouvoir la littérature en créant le groupe éditorial Libella avec son époux Jan Michalski. Depuis 1987, de nombreux auteurs ont été publiés en français et en polonais dans différentes maisons d'édition parmi lesquelles Noir sur Blanc, Buchet-Chastel, Phébus, Wydawnictwo Literackie ou World Editions. En 2004, Vera Michalski-Hoffmann crée la Fondation Jan Michalski pour l'écriture et la littérature en mémoire de son mari afin de perpétuer leur engagement commun envers les acteurs de l'écrit ainsi que de soutenir la création littéraire et d'encourager la pratique de la lecture.

### **Alicia Giménez Bartlett**

Alicia Giménez Bartlett est née à Almansa, en Espagne, en 1951. Après un doctorat en philologie à l'Université de Barcelone, elle s'engage dans l'écriture en 1984 avec un premier roman, *Exit*. Depuis, son œuvre compte des fictions et des essais, parmi lesquels *Una habitación ajena*, relatant les relations tendues entre Virginia Woolf et sa servante (Prix Femenino Lumen, 1997), *Donde nadie te encuentre* (Prix Nadal, 2011) et *Hombres desnudos* (Prix Planeta, 2015). C'est avec le personnage de l'inspectrice Petra Delicado qu'elle est devenue l'une des auteurs policiers espagnols les plus lus. Traduite en seize langues et adaptée à la télévision, la série a reçu le prestigieux Prix Raymond Chandler en 2008.

### **Jul (Julien Berjeaut)**

Né en 1974, Julien Berjeaut, dit Jul, est un dessinateur de presse et auteur de bande dessinée français. Agrégé d'histoire, il enseigne l'histoire chinoise avant de se consacrer au dessin. Il collabore à de nombreux journaux, tels *Le Point*, *Lire*, *L'Humanité*, *Philosophie Magazine*, *L'Echo des savanes*, *Fluide glacial*, *Charlie Hebdo*, *Le Nouvel Observateur*, *Marianne*, *Libération*, *Le Monde*... En 2005, il se lance dans la bande dessinée avec l'album à succès *Il faut tuer José Bové*, où il raille les altermondialistes. En 2012, la série BD *Silex and the City* est adaptée en série d'animation sur Arte. Il participe comme dessinateur à des émissions télévisées (*Le Grand Journal* sur Canal+, *La Grande Librairie* sur France 5, *28 minutes* sur Arte). En 2016, il devient le nouveau scénariste de Lucky Luke. En 2018, Arte diffuse *50 nuances de Grecs*, inspirée de son album du même nom.

### **Benoît Duteurtre**

Né en Normandie, en France, en 1960, Benoit Duteurtre est à la fois romancier, essayiste et critique musical. Licencié en musicologie, il publie en 1985 son premier roman, *Sommeil perdu*. *Drôle de temps* obtient le Prix de l'Académie française en 1997, et *Le voyage en France* le Prix Médicis 2001. Publié en 2005, *La petite fille et la cigarette* est traduit dans une vingtaine de langues et adapté au théâtre. En 2006, il participe à la création de la revue littéraire *L'Atelier du roman* aux côtés de Milan Kundera et Michel Houellebecq. Après *Livre pour adultes* (2016), paraît *En marche ! Conte philosophique* en 2018. Auteur d'émissions musicales sur France 3, France 5 et France Musique, il collabore à l'hebdomadaire *Marianne*, au *Figaro littéraire* et au *Monde de la musique*.

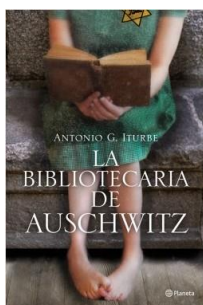
### **Andreï Kourkov**

Andreï Kourkov est un écrivain ukrainien de langue russe né en 1961, à Saint-Pétersbourg, en ex-URSS. Diplômé de l'Institut des langues étrangères de Kiev, il effectue son service militaire comme gardien de prison à Odessa. Journaliste, scénariste pour la télévision et le cinéma, ce polyglotte a remporté un succès international avec *Le pingouin* (2000). Ont suivi notamment *Le caméléon* (2001), *L'ami du défunt* (2002), *Le dernier amour du président* (2005), *Laitier de nuit* (2010), *Le concert posthume de Jimi Hendrix* (2015), *Vilnius, Paris, Londres* (2018). Son œuvre est traduite en quarante langues. Il est également président du PEN club d'Ukraine.

### **Tomasz Różycki**

Né en 1970 en Pologne, Tomasz Różycki est poète, essayiste et traducteur. Après des études en philologie romane à l'Université de Jagellone (Cracovie), il enseigne au collège de formation des maîtres de langues étrangères d'Opole. Son œuvre, publiée en France, Allemagne, Italie, Slovaquie et aux Etats-Unis, est emblématique d'une génération prise dans les fluctuations géopolitiques. Son long poème *Dwanaście stacji* (*Les douze stations*) reçoit le Prix de la Fondation Kościelski en 2004 et a été nommé pour le Prix Nike 2005. Sont parus en français *Les colonies* (2006) et *Bestiarium* (2018). Traducteur de Mallarmé, Rimbaud et Segalen, il écrit aussi dans de nombreuses revues, en Pologne (*Czas Kultury*, *Odra*) et à l'étranger (*Pen America*).

## LES OUVRAGES EN LICE POUR L'ÉDITION 2019 DU PRIX JAN MICHALSKI



**Antonio Iturbe**  
*La bibliotecaria  
de Auschwitz*  
Planeta, Madrid, 2012

Proposé par Alicia Giménez  
Bartlett



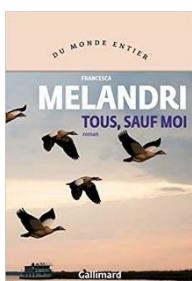
**Zeruya Shalev**  
*Douleur*  
Gallimard, Paris, 2017  
Traduit de l'hébreu par  
Laurence Sendrowicz

Proposé par Jul (Julien Berjeaut)



**Morgan Sportès**  
*Le ciel ne parle pas*  
Fayard, Paris, 2017

Proposé par Benoît Duteurtre



**Francesca Melandri**  
*Tous, sauf moi*  
Gallimard, Paris, 2019  
Traduit de l'italien par  
Danièle Valin

Proposé par Andreï Kourkov



**Long Litt Woon**  
*La femme et les champignons –  
Une histoire de deuil et de retour  
à la vie*  
Gaïa Editions, Montfort-en-  
Chalosse, 2018  
Traduit du norvégien par  
Alex Fouillet

Proposé par Vera Michalski-  
Hoffmann



**Patrik Ourednik**  
*La fin du monde n'aurait pas  
eu lieu*  
Allia, Paris, 2017

Proposé par Tomasz Różycki

## CONTACT PRESSE & COMMUNICATION

Aurélie Baudrier • Responsable de la communication  
Fondation Jan Michalski • En Bois Désert 10 • CH-1147 Montricher  
[aurelie.baudrier@fondation-janmichalski.ch](mailto:aurelie.baudrier@fondation-janmichalski.ch)  
Tél. + 41 21 864 01 51 • Mob. +41 79 287 58 85  
[www.fondation-janmichalski.com](http://www.fondation-janmichalski.com)